

Au plus creux de la terre

SAINTE-ENGRÂCE La salle souterraine de la Verna emmène le visiteur dans une dimension jadis réservée aux spéléologues

VÉRONIQUE FOURCADE

v.fourcade@sudouest.fr

Notre-Dame de Paris aurait l'air d'une naine si on l'installait sous les voûtes de la Verna, la cathédrale souterraine qui se terre dans la banlieue de Sainte-Engrâce. Le célèbre monument parisien occuperait 10 % de l'espace construit par Dame nature il y a 200 000 ans aux confins de la Soule et du Béarn.

L'humain se sent fourmi lorsque s'éclairent les parois de l'immense cavité, l'une des plus importantes d'Europe. Cette sensation de petitesse n'est pas sans rappeler celle voulue par les bâtisseurs d'édifices religieux. Et explique la référence constante aux cathédrales lorsqu'on parle de cette salle hors norme.

Après une longue déambulation dans le tunnel d'accès, le visiteur toise, au pied des murs de pierre, les silhouettes fluo que son fils prend pour des figurines : « Ils sont tous petits les Playmobil spéléo ! »

Spéléologues en baskets

Ces mannequins d'1,90 mètre n'ont pourtant rien de jouets. Ils sont placés sur la plage de galets qui tapisse le fond de la grotte ou dans une an-

fractuosité juchée à 200 mètres de hauteur.

On ne les découvre qu'après une mise en situation étudiée pour rapprocher le plus possible les touristes en baskets des spéléologues de 1950, équipés comme des cosmonautes.

Les groupes en visite pour une heure ou deux ne sont équipés que d'un casque avec lampe frontale, mais ils ont droit au lever de lumière sur la voûte seulement après avoir senti l'atmosphère complètement obscure de la cavité. Le guide fait cheminer les curieux jusqu'à la plateforme surplombant le sol, seulement éclairé du faible halo des lampes frontales, qui ne permet de voir que deux mètres devant soi.

S'habituer à l'obscurité

La consigne est de tout éteindre afin d'habituer ses yeux à l'obscurité. Avant que les projecteurs n'entrent en action, chacun est invité à se plonger dans la peau des découvreurs de la salle (1) qui ne mesurèrent pas immédiatement son gigantisme. Au point que leur première intuition leur faisait croire qu'ils avaient débouché sur une falaise extérieure. Ils comprirent leur erreur en regardant



L'humain se sent fourmi lorsque s'éclairent les parois de l'immense cavité, reconnue comme l'une des plus importantes d'Europe. PHOTO NICOLAS MOULI

leur montre qui indiquait 16 heures de l'après-midi. L'écho leur indiqua fort vite que la salle souterraine était probablement exceptionnelle par sa taille mais seule son exploration complète permis d'en connaître les dimensions. Celles-ci

surprennent encore les milliers de personnes qui viennent chaque année fouler les pas des précurseurs. L'exploitation touristique, dévolue à la Fédération française de spéléologie, prend garde de ne pas transformer le lieu en parc d'attractions.

Les sensations procurées ici n'ont rien d'artificiel.

(1) Norbert Casteret, Georges Lépineux et Marcel Loubens, décédés dans un accident alors qu'ils venaient de sortir du gouffre menant à la salle.